

Nouvelle-Zélande – première partie

24 - 26 février : Arrivée à Christchurch, la plus grande ville de l'île du Sud. Cette ville a subi un terrible tremblement de terre en 2011. Depuis, c'est un mélange de bâtiments super modernes et de ruines. Il y a aussi de magnifiques graffitis qui ornent certains murs de la ville. Nous avons apprécié nos deux jours sur place. Le centre est suffisamment petit pour s'y balader à pied. Une jolie rivière sillonne la ville, avec tout un aménagement piétonnier. Nous avons même fait un tour en barque ! Le jardin botanique est très beau et vaste. Le premier jour, nous nous sommes également arrêtés dans une librairie, histoire de trouver un guide. Nous en sommes repartis avec bien plus ! Des cahiers d'exercices d'anglais pour les enfants, des BD d'Astérix en anglais et un recueil de mots en Maori ! Nous voilà parés littérairement pour notre trip néo-zélandais ! A côté de cela, Brigitte, une copine genevoise qui vit en famille à Auckland, nous donne pleins de bons conseils de voyage. Nous nous réjouissons d'aller explorer tous ces beaux endroits dont elle nous a parlé !



26 février : C'est l'heure d'aller chercher notre camping-car avec lequel nous allons découvrir la Nouvelle-Zélande pendant 30 jours ! Après une longue attente... on nous montre enfin quel sera notre camping-car. Une forte odeur de graillons en émane... La dame de l'agence nous dit que c'est à cause des asiatiques qui l'ont loué avant nous et que, malheureusement, elle n'a pas d'autre camping-car de dispo... Mais en fait, c'est le nettoyage en général qui laisse à désirer, tout est gras partout et quand nous ferons, plus tard dans la journée, les lits, nous devons sacrément secouer tous les coussins pour essayer d'ôter la poussière. Drôle de première impression et franchement pas super de mettre la faute sur les précédents occupants !

Malgré cela, ayant déjà suffisamment attendu pour avoir notre camping-car (env. 2h), nous décidons de partir au plus vite, afin de faire l'avitaillement et trouver un endroit pour dormir.



Les courses faites, nous voilà partis pour notre première destination ! Nous utilisons une super application (Campermate) qui nous indique tous les campings, gratuits ou non à proximité.

Nous choisissons un free camping directement au bord du lac d'Opuha au centre de l'île. Incroyable première impression ! C'est vraiment l'esprit d'aventure ici ! Nous organisons un peu nos bagages, afin de ranger un max d'affaires dans les placards. C'est un peu Tetris, mais on n'aura plus besoin de faire nos sacs tous les un ou deux jours comme en Australie, youpie ! Les garçons sont ravis de ce côté « aventure, aventure » comme ils disent ! A deux dans la capucine c'est la fête !



27-29 février (un jour de gagné pour notre trip sabbatique!) : Direction la région des lacs glaciaires : Tekapo et Pukaki (oui les noms sont majoritairement en langue maorie et pas toujours faciles à se rappeler, mais on adore ce petit côté exotique!). On arrive en premier au Sud du Lac Tekapo et c'est un premier « wahou » ! Cette couleur turquoise est incroyable. On apprendra par la suite qu'elle est due à ce qu'on appelle la « rock flour » (farine de roche) qui est fabriquée par le frottement des glaciers en continu mouvement et qui trouble l'eau des lacs. Cette eau blanchâtre réverbère le ciel et nous apparaît turquoise !

Nous faisons un stop près de la vieille église, qui est magnifiquement bien placée avec une grande baie vitrée donnant sur le lac !

Nous montons ensuite en haut du Mount John pour profiter de la vue sur le lac. Il y a un vent à décorner les bœufs ! On y trouve le premier observatoire astronomique de Nouvelle-Zélande, avec de grands télescopes. Il s'y trouve car c'est la partie la moins polluée lumineusement du pays. La nuit, on peut voir la voie lactée et en hiver des aurores boréales.



Nous continuons notre route vers le lac Pukaki, qui a aussi cette belle couleur turquoise.



Le ciel se couvre assez vite. Nous décidons de ne pas trop nous attarder et de rejoindre le camping de Mount Cook Village au bout du lac. Le temps se gâte rapidement et nous découvrons les joies de la météo néozélandaise qui en un rien de temps passe de grand soleil à la pluie ! Heureusement, nous avons la chance d'être dans un camping-car !

Certains de nos voisins dorment sous tente et doivent s'adapter au froid, à l'humidité et aux bourrasques de vent (on a vu des tentes s'envoler, pendant que leur proprios se baladaient...). C'est là aussi que nous découvrons que notre cher camping-car, qui a déjà bien vécu, a sa porte principale qui ne ferme pas bien (et prend donc l'eau) et ne s'ouvre pas de l'extérieur... Pas très pratique. Un des phares ne fonctionne pas non plus et il y a un voyant lumineux pour le moteur qui se met sans cesse à clignoter... Hmm, il va falloir trouver une agence de location pour remédier à tout ça, mais bien entendu, il n'y en a pas tout près... Ça attendra !

La nuit à Mount Cook Village est très fraîche ! Et la pluie et le vent ne s'arrêtent plus... Nous profitons de cette journée maussade pour visiter l'info center. Il est très bien fait, expliquant les premiers exploits autour du fameux Mount Cook-Aoraki (le double nom n'a été officialisé qu'en 1998), plus haut sommet de NZ (3724 m.). Un Irlandais et deux Suisses tentèrent leur chance pendant 36h en 1882, et durent renoncer à 50 m. du sommet. Ce sera en 1894, que T. Fyfe, G. Graham et J. Clarke, trois Néozélandais, graviront le sommet. La première femme à gravir le sommet fut l'Australienne Freda du Faur. Il est à noter qu'elle monta en jupe ! Le Mount Cook-Aoraki a aussi été gravi en 1948 par le célèbre Néozélandais Edmund Hillary, qui gravira un mois après, pour la première fois de l'histoire, l'Everest !

Nous profitons également de l'info center pour écouter un ranger nous expliquer la faune des lieux. Il y a en particulier l'alp-parrot ou kea, un perroquet endémique qui est malheureusement, comme beaucoup d'oiseaux endémiques de NZ, menacé par certains mammifères (les rats, les opossums, les hermines, les chats sauvages et autres furets...) introduits par les colons britanniques. Nous avons eu de la chance de voir quelques kea au camping.



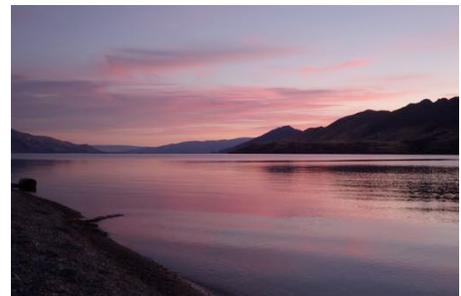
La légende maorie du Mont Aoraki
(cf doc annexe)

Après un check de la météo, qui annonce une magnifique journée le lendemain, nous décidons de rester une nuit de plus à Mount Cook Village. Malgré une nuit mouvementée à cause du vent, de la pluie et du froid, nous avons vraiment pris la bonne décision de rester ! Nous nous éveillons sous un grand soleil et découvrons, sans les nuages, un paysage alpin magnifique ! Nous sommes vraiment au pied du glacier, dans une large vallée glaciaire. Malheureusement, comme un peu partout dans le monde, le Tasman Glacier se rétracte à grande vitesse. Cela crée des lacs avec, à cette saison estivale, des petits icebergs qui se détachent et flottent sur les lacs. Le spectacle est bluffant. Une balade dans la Hookey Valley nous amène au pied d'un de ses lacs, puis une autre dans la Tasman Valley au pied d'un autre.



Nous reprenons la route pour aller plus au Sud. Nous passons par le Lindis Pass, qui traverse une région vallonnée, magnifique au coucher du soleil. La route pour arriver à notre free camping n'est pas des plus faciles ! Nous arrivons finalement, après un long bout de route en gravier surplombant une rivière, près d'une ruine d'un ancien hôtel, signe de l'époque faste de la ruée vers l'or de la région.

1^{er} mars : direction la région des lacs de Wanaka et Hawea. Ce ne sont plus des lacs glaciaires, mais de beaux lacs alpins, entourés de jolies montagnes. Wanaka est aussi une jolie petite ville qui borde son lac et où nous profitons de faire une pause pour dîner et prendre un peu de wifi. Nous nous dirigeons ensuite au Nord du lac Hawea, qui est relié au lac Wanaka par un isthme. Nous y dormons dans un camping les pieds dans l'eau. Nous nous baignons rapidement (l'eau est fraîche, mais c'est un bon moyen de se laver!), pendant que les garçons taillent des bâtons, s'entraînent au ricochets et à construire des pontons avec des bois flottants. Cédric profite de la fin de journée pour courir en haut du sommet juste à côté du camping.



2 mars : Nous gravissons les quasi 1000 mètres de dénivelés de l'Isthmus Peak qui, après une dure montée, nous offre une magnifique vue à 360° sur les deux lacs ! l'effort en valait vraiment la peine ! Puis direction le Central Otago, plus au Sud, où nous nous ravitaillons en délicieux fruits estivaux. Notre prochain free camping se trouve au bord de l'eau et nous avons droit à nouveau à une petite trempette revigorante et nettoyante !



3 mars : Direction le Queenstown-Lake-District, une autre région de lacs alpins, très connue notamment pour ses pistes de ski. Là, une pause réparation du camping-car s'impose... Deux heures d'attente, une porte quasi remise à neuf, un nouveau phare et un check-up moteur plus tard, nous faisons un petit détour par Queenstown. Une ville au bord du lac Wakatipu, qui nous ramène à une réalité touristique dont nous n'avons plus l'habitude ! Nous profitons d'y acheter un carte sim et repartons de ce pas, direction Kingston, plus au Sud du même lac. Le camping est de nouveau extra et les pieds dans l'eau. La météo, plus chaude que d'habitude, nous permet de bien profiter de la baignade (l'eau reste très fraîche) et de la plage. Un vrai petit havre de paix !



4 mars : Direction Te Anau et Manapouri, dans le Fiordland. Premier arrêt au Te Anau Bird Sanctuary, qui s'évertue à protéger et relancer deux espèces d'oiseaux endémiques en voie d'extinction : le takahé et le blue duck (ou whio, à prononcer « fio »). Nous tombons par hasard sur le moment de la visite guidée avec une ranger et Oska, un pointer (chien de chasse) spécialement formé à trouver les traces des whios dans la nature. La ranger nous montre comment sont nourris les whios et comment ils tentent de réduire la population des mammifères prédateurs avec des pièges.



Nous terminons notre journée à Manapouri, d'où nous partirons le lendemain pour les Doubtful Sounds. Nous profitons d'être branchés à l'électricité pour nous faire une petite raclette à la mode camping néo-zélandais (du cheddar au micro-onde), on en avait tellement envie que ça le fait presque !

5 mars : réveil matinal et glacial (2,5°, ça pique!!). Un bateau nous attend (ainsi qu'une bonne centaine d'autres touristes, et pas des plus cools) au bord du lac de Manapouri pour une virée dans les fjords de Doubtful Sounds. Le trajet pour y parvenir n'est pas tout simple ! Une heure de bateau sur le lac de Manapouri, puis 40 minutes de car dans le Fjordland (route accessible que depuis le trajet en bateau) et enfin 3 heures de croisière dans les fjords. La météo est de nouveau au beau fixe et nous offre un panorama époustoufflant ! En prime, nous croisons des yellow-eyed penguins ou ohio, une espèce endémique rare.



Nous retrouvons notre camping-car vers 15h et partons directement vers le Southland pour rejoindre notre prochain camping à Orepuki. Sur le papier, ce camping devait être un endroit assez typique néozélandais. C'est un resto rural qui en échange d'une consommation au bar, offre une nuitée dans son parking herbeux. Pour le typique, c'était typique ! Un endroit au milieu d'un village complètement mort, vestige d'une période faste autour d'une ruée vers l'or révolue. Mais cela nous a montré une réalité rurale et un lieu important de rencontre entre les habitants du coin. Habitants du coin qui étaient morts de rire lorsque Nolan essaya courageusement de commander un « Sprite » en anglais au tenancier qui lui prépara une bière pour son papa... Il faut pour ça le sous-titrage néozélandais pour comprendre le fin mot de l'histoire ! La bière locale s'appelle Speight's... Avec leur accent à couper au couteau, la confusion fut rapide ! Mais cela a bien fait rigoler toute l'assemblée ! Et à chaque fois qu'on voit de la pub pour cette marque de bière, on ne peut s'empêcher d'y repenser et d'en rigoler ! C'est endroit a également permis à Thibault de côtoyer Norton, 11 ans, le fils des proprios, avec qui il s'est initié au rugby et à la conversation en anglais !



Heureusement, Norton ne s'est pas mis à plaquer Thibault ;-)

6 mars : direction le parc national des Catlins. Entre une côte escarpée au Sud et des forêts luxuriantes avec de belles cascades, cette région est magnifique ! Un premier arrêt nous amène au phare de Waipapa et surtout à la plage qui le jouxte. Nous y observons 7 énormes lions de mer. Ils reviennent probablement de leur pêche en mer et semblent pour la plupart épuisés ! Ils sont vraiment impressionnants et nous nous gardons bien de ne pas aller trop près !



Puis nous nous arrêtons à Slope Point, point le plus méridional de l'île du Sud.

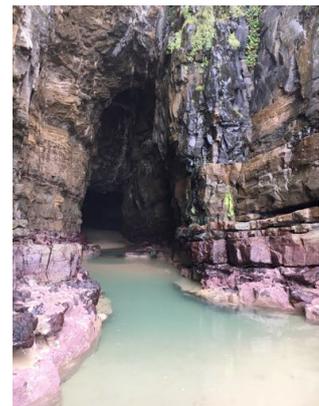


Des crazy trees

Plus loin, nous découvrons la forêt pétrifiée de Curio Bay datant de 180 millions d'années. La majorité des troncs et souches pétrifiés sont à présent sous des coulées de boue volcanique, mais à marée basse certains troncs restent clairement visibles. C'est un paysage assez intrigant.



Notre route continue en direction de Niagara Falls. Nous ne nous y arrêtons pas pour les chutes d'eau, mais pour un délicieux café restaurant installé dans une ancienne école ! Nous découvrons ensuite les Mc Leans Falls, une magnifique cascade nichée au milieu d'une forêt digne de Jurassic Park (Nolan s'y croirait vraiment!). Et en début de soirée, nous avons la chance, par marée basse, d'accéder à Cathedral Cave. Ce sont en fait deux grottes reliées figurant parmi les 30 plus longues grottes marines du monde (199 m.). L'une d'elle atteint 30 mètres de hauteur, d'où sont surnom. C'est endroit est assez fou ! La plage autour est très belle aussi.



Nous filons trouver notre camping pour la nuit. Un lieu à nouveau spectaculaire au bord de la plage de Purakaunui. La route d'accès en gravier n'est pas de tout repos, mais l'arrivée au camping sauvage est bluffante !

7-9 mars : Direction la péninsule d'Otago, près de Dunedin pour aller voir une colonie d'Albatros. En chemin, nous faisons une première halte au phare de Nugget Point.



La route est assez longue et vers la fin, sur la péninsule, elle longe à flanc d'eau un joli estuaire. Avec les travaux, elle est d'autant plus impressionnante à conduire avec notre gros camping car ! Une bonne douche chaude nous attend au camping ! Ça fait du bien !

Le lendemain, à défaut d'avoir trouvé des vélos à louer, nous flânonons un peu au camping (la météo n'est pas au top). En fin de matinée, nous allons visiter le Royal Albatros Center. La péninsule d'Otago abrite la seule colonie d'albatros royaux (3 mètres d'envergure) que l'on puisse trouver sur une terre habitée. Il y a une vingtaine de nids avec des bébés d'environ 5 semaines. Nous pouvons en observer 5. Ces oiseaux sont énormes ! La ranger nous explique que les couples (qui restent fidèles toute leur vie) pondent un œuf tous les deux ans. Pendant une année ensuite ils s'occupent de leur petit, ce qui n'est pas une mince affaire, car celui-ci mange très vite autant qu'un adulte, voir plus et les parents s'alternent donc pour chasser et surveiller leur progéniture. Ils le nourrissent tellement consciencieusement pour qu'il se développe au mieux, que le bébé dépasse à un moment donné le poids de ses parents ! C'est le moment où les parents décident de laisser se débrouiller seul. Du coup, n'étant plus nourri, il perd rapidement du poids et n'a pas d'autre choix que de se mettre à voler et chasser seul. La plupart des jeunes partent pour un voyage autour du monde proche du pôle sud qui leur prend environ 5 ans ! Suite à cela, ils reviennent vers la péninsule d'Otago pour se mettre en couple et faire à leur tour un bébé.



Le centre de recherche sur les Albatros se trouve sur un ancien fort bâti en 1880. Nous profitons de le visiter et y découvrons l'objet phare du lieu : un canon hyper innovant pour l'époque car les soldats pouvaient le « cacher » sous-terre par un système de vérin hydraulique.

Le fort fut bâti par crainte d'une attaque des Russes qui n'arriva jamais. Il fut abandonné après la deuxième guerre mondiale. Il en reste un visite intéressante dans les sous-terrains du fort.



A côté du Centre se trouve également une petite plage de rochers où on a pu observer une colonie de jeunes otaries.



Nous reprenons la route pour découvrir l'autre côté de la péninsule et la réserve d'Okia. Un sentier nous fait traverser des pâturages, puis nous passons au milieu de deux collines surnommées les pyramides, pour arriver sur la Victory Beach où nous observons à nouveau des énormes sea lions qui se reposent après leur chasse en mer. Thibault et Cédric continuent jusqu'au bout de la longue plage et ont la chance de voir une plus grosse colonie de sea lions avec deux bébés, ainsi que pleins d'oiseaux.



Sans oublier, qu'on est jamais loin d'un mouton ici !!!

